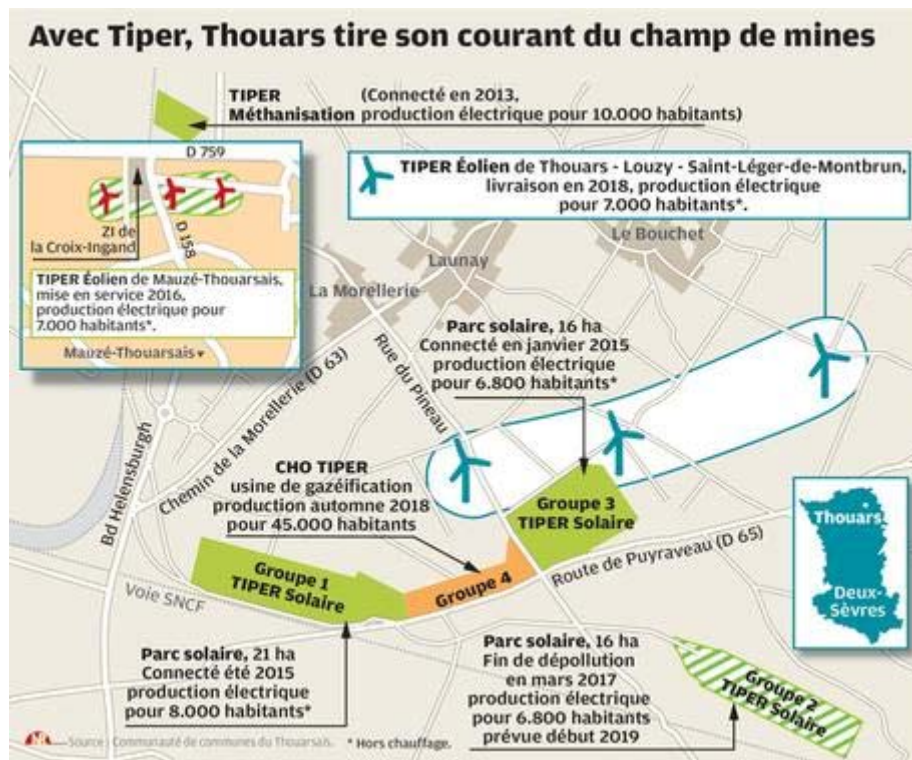


## Du champ de mines Thouars extrait du courant

07/02/2017 05:46

réagir(2)  Tweet



Le Thouarsais termine son cocktail de production électrique : soleil, vent et gaz. Sur des terrains militaires débarrassés de milliers d'obus à dénicher.

Dans quelques semaines, Thouars va compléter son bouquet énergétique qui associera le solaire, l'éolien et le gaz pour produire plus d'électricité que n'en consomment les habitants de son territoire.

Cette transition énergétique, appelée Tiper, a été voulue par la communauté du Thouarsais dans l'esprit du développement durable. Elle a pris du temps et dévoré quelques millions d'euros. Sept ans pour aboutir au « nettoyage » de la dernière parcelle des anciens terrains militaires (Etamat) truffés d'obus à dénicher.

### **L'Etat a joué le jeu**

Financé par l'Etat, propriétaire des terrains, ce chantier titanesque a avalé le double de ce qu'avaient prévu des prévisions optimistes, en temps et en argent (ci-dessous). Le gisement « minier » nécessitant une extraction minutieuse mais gigantesque a renchéri la reconversion. Il a fallu passer au tamis un terrain où dormaient des centaines de milliers d'obus et d'explosifs. Malgré des à-coups, l'Etat a tenu bon pour aider les élus du Thouarsais à conquérir le kilowatt électrique vertueux. Le site du nord de Thouars termine sa mue écolo.

Les 54 hectares rendus au civil pour des opérateurs privés sont plantés de panneaux photovoltaïques en production depuis 2015. Ils attendent la « livraison » de leur voisine, la dernière parcelle. Au final, plus de 110.000 panneaux photovoltaïques assureront une production électrique pour 21.600 habitants, fin 2018-début 2019 (\*).

Dans cet horizon se situe l'usine de méthanisation dont la production électrique, depuis 2013, équivaut à 10.000 habitants. Sur le versant éolien, les trois éoliennes de Mauzé (en service depuis l'été) seront complétées par trois autres avant la fin de cette année.

Enfin, à l'horizon de l'automne 2018, viendra se poser là une sorte de vaisseau amiral : une usine de gazéification (CHO-Tiper) dont la production électrique équivaudra à elle seule à la totalité des autres systèmes de production, 45.000 équivalents-habitants (\*). La méthode de gazéification a longtemps alimenté le débat du fait de son manque de recul technologique.

Avec une production attendue pour 90.000 habitants pour ce projet, le Thouarsais qui n'en a que 37.000 sera donc largement exportateur. Et bénéficiaire : le produit espéré se chiffre à 300.000 € par an pour la collectivité et 38.000 € pour les propriétaires des terrains éoliens. On ne pourra pas dire que les terrains militaires ne paient pas de mine...

*(\*) Hors chauffage. Sans tenir compte du parc éolien de 9 éoliennes à Glénay (sur terres agricoles) en production depuis l'automne 2016 pour un équivalent annoncé de 26.000 habitants. Un autre projet – contesté devant la justice – est en cours à Saint-Généroux.*

Dominique Hérault